

Brest, 26 janvier



Monsieur

Je m'empresse de vous remercier très vivement de tout ce que vous voudrez bien faire en ma faveur et vous assure à l'avance de toute ma reconnaissance.

Naturellement, je ne considère le menhir que comme une unité dans un ensemble, c'est-à-dire que je me préoccupe d'examiner quelles peuvent être ses relations avec tous les mégalithes, encloses, du voisinage. Les dolmens ne sont pas oubliés sur les rochers à bassins. J'ai trouvé des encloses curieuses : un menhir, des dolmens enfoncés en terre (les tables supérieures ayant d'autres bassins) et entre le menhir et le dolmen des rochers à bassins. C'est dire que je me préoccupe très vivement de tout ce que peut avoir dans les environs, vos ramaines, ruines, églises etc. Tant que mon enquête ne sera pas terminée, je ne parlerai rien, de peur que de nouvelles découvertes ne viennent infirmer des conjectures les vraisemblables.

En tout cas, mon vœu serait de publier un Corpus analogue à celui d'Esperandieu, avec les photos de chaque mégalithe. J'ai déjà plusieurs centaines de clichés et je reprendrai ceux que j'ai ratés, par suite des intempéries ou de divers accidents. Je compte atteindre

au moins sans nulle cliché. J'aurai voulu photographier
tous les autres mégalithes que je vois, mais la répétition
exède trop mes modestes ambitions.



Je suis aussi très attentivement fauché vos travaux, que
je connais, et suis très reconnaissant sur ce que vos publications
redonnent par le Bulletin de la S. Archéologique du
Midi. Je regrette de ne pouvoir me procurer vos
cours à la faculté et vos conférences comme celle que vous
avez faite jadis à la Société de Géographie de Bordeaux
sur les menhirs et les dolmens. Je serais donc très heureux
si vous pouviez m'indiquer où je pourrais me les
procurer, car j'en aurais besoin, une fois en possession
de tous mes documents. - Quant à ma seconde thèse, vos
travaux me servent aussi, car j'ai pu la fin des fragments
dans la Gaule mérovingienne et de m'en procurer des
suppléments préhistoriques locaux celtiques (haches et henn
the...). Vous voyez, donc, monsieur, que mes études
me rendent familiers tous vos travaux, dont les résultats
sont acquis pour moi.

Je serais très heureux si je pouvais vous aider
à mon tour, en vous procurant des renseignements
sur une Bretagne que je connais à fond. Tout se fait.

francourie. Je suis donc tout à votre disposition, et me fera
le plus grand plaisir de vous documenter sur les questions
que vous voudrez bien m'adresser. De même je serai très
loin de refuser vos causules et vos critiques, car je fais
bien marche de toutes mes hypothèses, ne voulant que produire
un unus d'un couplet que j'offre de faits scientifiquement
étalés.

En terminant, monsieur, veuillez agréer avec tous mes
salutements. L'assurance de mes sentiments les plus
respectueux et reconnaissants

J. Guénin

J'oubliais de vous dire que si je ^{me} montrais un peu dur pour
M^r du Châtellier, c'est que je n'ai pas eu à me louer de
son obéissance, et que lui, et ses amis, m'ont plutôt mis toutes
sortes de bâtons dans les roues. Mais je me contente, dans mes
recherches historiques, de signaler les erreurs, parce qu'on en a tout
dit et vu que le travail entrepris était inutile, que tout était
fait etc., qu'il me fallait prouver le contraire à M^r du Châtellier. Dans ma
thèse, un de semblable, je rendrai justice à l'incomparable
feuilleton que j'ai de M^r du Châtellier, et surtout qu'on lui doit
la conservation de tout le monument si précieux.